



# Mais où est donc Ornica ?

C'est dimanche. Robin et ses parents dorment à poings fermés. Mais dans le jardin, quelqu'un ne dort pas.

Quelqu'un qui porte un drôle de costume. Quelqu'un avec un livre dans une patte et une épée dans l'autre...

- Tiens, prends ça, vaurien !

C'est Ornica, le chien de la maison, qui répète une pièce de théâtre...



Allongé dans son lit, le papa de Robin fixe le réveil d'un air bizarre. Il est exactement six heures trente du matin.

- Quel jour sommes-nous ? demande-t-il à sa femme.

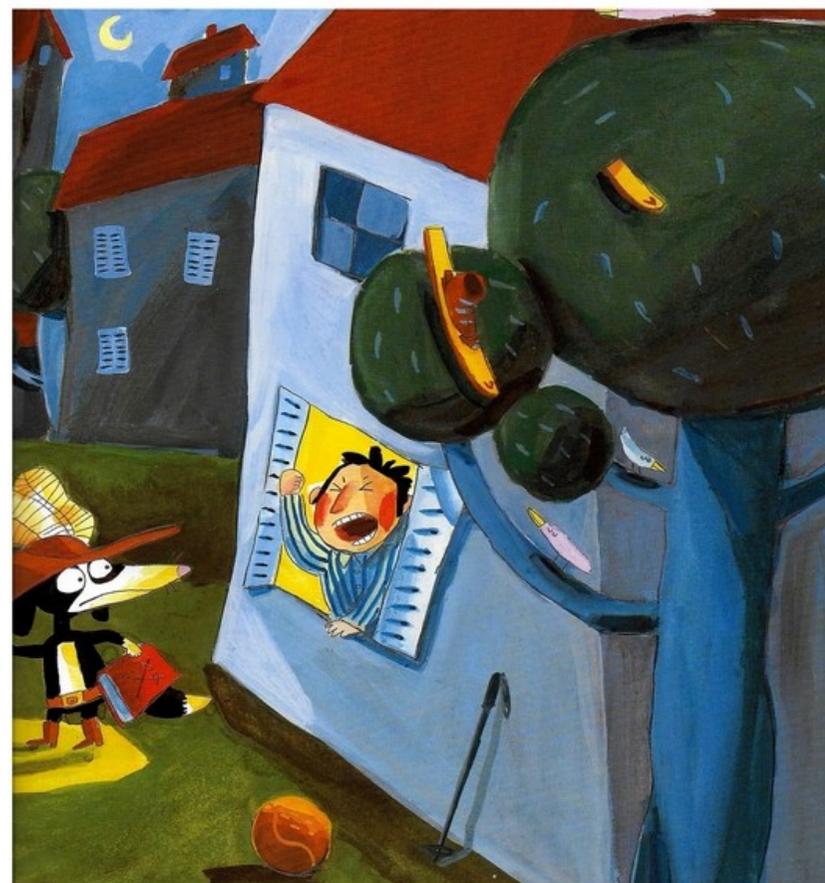
- Dimanche, marmonne-t-elle en se rendormant.

- C'est bien ce que je pensais, dit le papa de Robin.

Aussitôt il bondit à la fenêtre et se met à hurler :

- Ornica ! Nom d'un chien ! Tu as vu l'heure ? Maintenant, fini le théâtre dans le jardin, l'opéra dans la salle de bain, le ski sur le toit et les cours de cha-cha-cha. Tu vas reprendre une vraie vie de chien. Et que je ne te vois plus avec un livre ou un journal dans les mains !

- Bon, puisque personne ne me comprend ici, je m'en vais ! ronchonne Ornica en faisant sa valise.



- Mais, où est donc Ornica ? demande la maman de Robin.  
- Ornica ? Or-ni-car !... Robin, tu as vu le chien ?

- Non, Maman.

- Et toi, chéri ?

- Eh bien, euh... bredouille le papa de Robin. Il est parti ce matin...

Je l'ai un peu grondé parce qu'il répétait une pièce de théâtre, qu'il était six heures trente du matin, que c'était dimanche, qu'il m'empêchait de dormir et que...

- Il faut le retrouver, l'interrompt Robin. Sinon, qui va m'apprendre le volley et la guitare ? Et qui va m'aider à faire mes devoirs ?



Toute la matinée, Robin et ses parents cherchent Ornica.

Ils vont à la piscine, au musée, au square. Mais nulle part ils ne trouvent de traces d'Ornica.

Finalement, le papa de Robin plante une pancarte où est écrit :

« Ornica, reviens ! Tu nous manques ! » Et, en dessous, en plus petit :

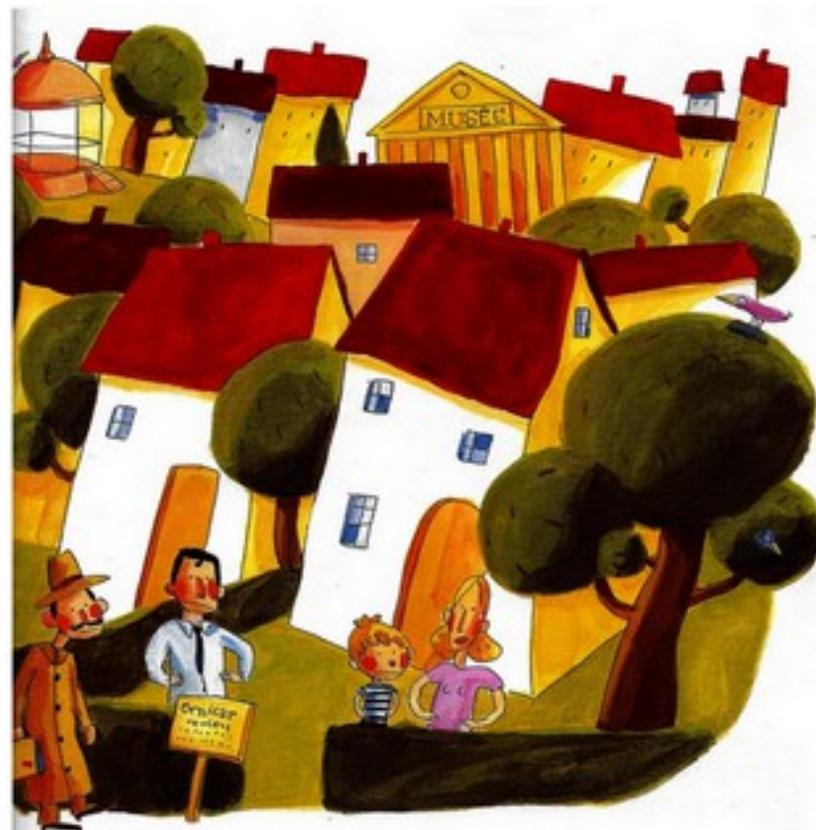
« Tu pourras faire ce que tu veux (même lire le journal en premier). »



Dans l'après-midi, un homme sonne à la porte de la maison, une valise à la main.

- Bonjour, je suis votre nouveau voisin. J'ai trouvé cette valise dans mon jardin... Je pense qu'elle appartient à votre chien.

Pas de doute, c'est bien la valise d'Ornica, son nom est marqué dessus.



- Dites, pendant qu'on y est, poursuit le voisin.

Vous n'auriez pas vu mon chat ?

Il a disparu ce matin.

Il est tout noir et il s'appelle César.



**A**u même moment, des aboiements furieux se font entendre et un nuage de poussière apparaît en haut de la rue. À l'intérieur du nuage, Robin voit Ornicar qui poursuit un chat noir.

- C'est la première fois que mon chien voit un chat, dit le papa de Robin.
  - Et c'est la première fois que mon chat voit un chien, répond le voisin.
- Le nuage se rapproche et passe devant eux.
- Ornicar, reviens ! crie Robin. Tu dois m'entraîner au volley !
- Mais le nuage de poussière ne s'arrête pas.
- Ouah ouah ! fait Ornicar, un peu enrôlé car il n'a pas aboyé depuis des années.
  - Enfin, ce chien est redevenu normal, dit en souriant le père de Robin. C'est un peu grâce à moi...

Le lendemain matin, après une bonne nuit de sommeil, le père de Robin descend dans la cuisine. Il prépare le café, prend son journal et s'installe dans son fauteuil préféré.

« Voilà une bonne journée qui s'annonce ! » se dit-il.

Mais soudain, une patte se pose sur son épaule, tandis qu'une autre patte lui retire le journal des mains. Ornicar sourit et tend une pancarte où est écrit : « Ornicar, reviens ! Tu nous manques ! » Et en dessous, en plus petit : « Tu pourras faire ce que tu veux (même lire le journal en premier). »

- Nom d'un chien ! s'écrie Ornicar. Comme c'est bon de revenir à la maison !



**Fin**

